

CHRISTINA OITICICA INTERFÈRE AVEC LA NATURE ET LE SACRÉ

TEXTE [///] Chantal de Senger

L'épouse de l'écrivain *Paulo Coelho* a une démarche artistique très originale: celle de laisser ses œuvres durant neuf mois dans les lits des rivières, enterrées dans les forêts, à l'intérieur des arbres, sous la glace ou dans le vent afin que la nature puisse y laisser son empreinte.



Le lendemain de notre rencontre dans son appartement de Champel, Christina Oiticica avait rendez-vous dans une propriété privée au bord du Léman. La raison? Elle allait y déposer, pour la première fois, l'un de ses dessins au fond du lac. Une reproduction de la Vénus de Botticelli «relookée» déposée sous des cailloux, proche de la rive, pour une période de neuf mois, «le temps de la gestation». Puis l'œuvre sera ressortie, séchée, exposée et vendue.

Cette démarche, de laisser la nature s'exprimer sur ses œuvres, elle l'a commencée il y a une trentaine d'années, alors qu'elle parcourait le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Quelques années plus tard, c'est au Japon qu'elle laissera, durant près d'une année, une trentaine de tableaux enterrés le long d'un chemin bouddhiste et shintoïste. D'autres chemins sacrés ont eu le privilège d'être les témoins de la démarche artistique de Christina Oiticica. Bien sûr, le chemin de Compostelle où elle déposera plus de 200 tableaux, mais

En Suisse, Christina Oiticica est régulièrement exposée à la Gallery Elle à Zurich et à Saint-Moritz. A partir du 23 novembre, jour de ses 70 ans, elle exposera dans la boutique Bulgari à Genève. Ses œuvres sont également exposées dans la Fondation Paulo Coelho à Conches. Visites sur demande au 022 347 60 90.



aussi l'Amazonie, où elle laissera des peintures tribales le long du fleuve Amazone durant près d'une année. Mais aussi dans les salines Marsala en Sicile, sous la neige à Saint-Moritz ou encore au vent sur la terrasse d'une fondation d'art à Bâle.

Christina Oiticica a fait les Beaux-Arts à Rio de Janeiro. Elle a ensuite créé une entreprise d'édition. Sa première exposition est inspirée d'œuvres visuelles de son pèlerinage sur le chemin de Compostelle, en juillet 1990. Pendant longtemps, la plasticienne utilisera le sacré et le corps féminin comme thèmes. Elle aime aussi innover en soumettant, par exemple, ses dessins à la technologie des ordinateurs afin de réinventer des textures, dissoudre des images, plier et déformer des objets. « L'idée était de montrer que le corps féminin, le beau et le sacré peuvent avoir la même forme. » Aujourd'hui Christina aime toujours travailler avec les symboles féminins, les déesses, la bouche, les cœurs, ainsi qu'avec d'autres éléments de la nature tels que les papillons et les roses. En ce moment, elle réenchante la Vénus de Botticelli avec de l'or, des

paillettes, des perles ainsi que la Vénus noire du Brésil, « toutes ces femmes qui ont un lien avec l'eau, la nature ».

Très croyants, Christina Oiticica et Paulo Coelho sont mariés depuis quarante ans. Ils ont vécu quelques années près de Lourdes dans les Pyrénées, connu mondialement pour être un site de pèlerinage. Alors que l'auteur vivant le plus vendu du monde s'inspirait de ces lieux sacrés pour ses écrits, Christina s'imprégna des symboles liturgiques pour ses œuvres. A la fin de l'année, l'artiste ira enterrer un tableau proche des fameux sanctuaires Notre-Dame.

Le couple vit à Genève depuis une dizaine d'années. Il aime se promener dans la nature, pour être en symbiose avec elle et va régulièrement à l'église. Même le Jet d'eau est important aux yeux de l'artiste car il lui rappelle les contours de la Vierge Marie. « J'aime Genève et la Suisse car il y a quatre véritables saisons. » Avec du soleil, de la pluie, de la neige et du vent. Tous les éléments de la nature qui l'inspirent et qui interfèrent avec ses œuvres.